

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès



A BONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4,50
Anger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAVER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE.

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs No. 5.

TÉLÉGRAMMES: BOSPHORE Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2089

La Conférence de Bruxelles

La réunion qui doit se tenir aujourd'hui à Bruxelles sera, en un sens, plus importante que la Conférence de Spa, car c'est dans ces conversations préparatoires que les Alliés auront à arrêter de façon définitive l'attitude qu'ils adopteront en présence des délégués allemands. Tous les gouvernements de l'Entente se rendent compte, en effet, du danger qu'il y aurait pour eux à aller à Spa avant d'être en complet accord sur les questions essentielles. Il n'est pas douteux que les Allemands chercheraient à profiter du moindre frottement et de la moindre dissidence. Malgré les protestations solennelles du gouvernement de Berlin, que l'Allemagne a fait tout le possible pour appliquer le traité, malgré le discours douceur de MM. Fehrenbach et Hugo Stinnes, les Alliés savent qu'ils doivent se méfier et qu'ils auront à jouer un jeu très serré. La meilleure façon de gagner la partie, c'est de ne rien laisser au hasard, c'est d'arrêter, sans esprit de retour possible, la politique commune contre laquelle toutes les ardigies germaniques viendront se briser.

Tout fait penser, d'ailleurs, que cette entente sera facile, puisque, depuis San-Rémo et surtout depuis la Conférence de Boulogne, elle est déjà réalisée sur quelques points capitaux.

Sur la question du désarmement d'abord, l'Allemagne est d'ores et déjà prévenue qu'elle n'a pas à compter sur l'autorisation de porter à 200,000 hommes les contingents de son armée régulière, ni sur la possibilité de retarder l'échéance fixée pour le désarmement. M. Millerand et M. Lloyd George seront aussi fermes l'un que l'autre à ce sujet. Il est même caractéristique que, à Boulogne, ce soit le Premier Ministre anglais qui ait tenu à ajouter certaine retoche donnant à la note alliée plus d'énergie et un caractère plus impératif. C'est dire que les engagements de San-Rémo ne sont pas devenus lettre morte et que le gouvernement britannique aussi clairement que le gouvernement français, a compris le sens des élections allemandes.

Au sujet des clauses financières du traité, la Conférence de Boulogne a approuvé le projet des experts français et anglais, qui ont été guidés dans leurs travaux par deux principes, à savoir : qu'il faille, d'une part, fixer la créance des Alliés sur l'Allemagne afin de pouvoir la mobiliser sur le marché international et, d'autre part, à défaut de garanties exécutoires, intéresser l'Allemagne à s'acquitter dans le plus bref délai de ses obligations.

Quant à l'indemnité, il n'est pas tout à fait exact de dire que le montant global en a été fixé de façon définitive. Ce qui est vrai, c'est que les Alliés s'attendent à recevoir des Allemands, lors de la Conférence de Spa, des propositions touchant la façon dont ils entendent s'acquitter de leurs engagements. Il est donc indispensable que, avant d'aller à Spa, les représentants de l'Entente soient d'accord sur le chiffre minimum à exiger de Berlin. Il semble bien, d'ailleurs, que toutes les précisions qui ont été données à propos de ce chiffre soient prématures. Il ne sera rendu possible que lorsque les Alliés auront reçu les propositions allemandes.

La question la plus délicate et qui n'a pas été définitivement résolue à Boulogne, c'est celle de la répartition de l'indemnité entre les différents pays alliés. C'est un problème que la Conférence de Bruxelles devra absolument résoudre, car les Allemands ne doivent ni bien entendu, participer, ni même assister aux discussions, si amicales soient-elles, qui se poursuivront à ce sujet.

la question turque et les opérations en Anatolie

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

du Q. G. Hellénique

17/30 juillet 1920

Groupe nord.— Division avancée aujourd'hui jusqu'à ligne Bizanitis-Kiressoun (1), 20 kilomètres nord Soma. L'ennemi, offrant une résistance près de Kiressoun fut poursuivi vers Balikesser. Nos pertes sont de trois officiers, soixante hommes. Plus de cent cadavres ennemis furent dénombrés.

Front est (secteur Philadelphie).— Les habitants chrétiens et musulmans de la ville de Koza, hors de la zone occupée, s'avancèrent vers nos avant-gardes et prirent notre armée d'occuper la ville. Ces mêmes habitants nous livrèrent un canon, quatre mitrailleuses et un grand nombre de fusils appartenant à des troupes ennemis qu'ils avaient désarmées de force lors de leur retraite par leur ville.

E. THOMAS.

LES MATINALES

Il paraît que l'on représente en ce moment à Vienne avec un succès triomphant une opérette où défilent tous les monarques déchus, en des scènes qui les riaillent et les ridiculisent copieusement. Le théâtre ne désemplit pas. Tous et toutes s'amusent de la tête de M. Guillaume qui fut le kaiser d'Allemagne, de M. Charles qui fut empereur d'Autriche et roi de Hongrie, de M. Ferdinand, le tzaricule et de certains autres souverains de moindre importance. Tous ces personnages importants, dégagés de leur majesté, ne sont plus bons qu'à faire des héros d'opérette pour divertir les populations oubliées et ingrates.

Ainsi va le monde. « Il est des morts qu'il faut qu'on fasse » disait déjà un poète. Vienne s'est chargée de suivre cette recommandation en étouffant une fois encore sous le ridicule ces vaincus de la guerre en qui le roi est mort.

Dès l'instant qu'on peut se les payer pour rien, par ce temps où tout coûte si cher, on serait bien bête de ménager la cironnelle découronnée de l'hôte d'Amerongen ou le nez en promontoire de Ferdinand l'ex-noceur.

Il ne faut cependant pas croire que tout le monde veuille plus de mal que de bien à ces tristes sires mis en quarantaine. L'ancien kaiser par exemple qu'on vient de conduire à sa nouvelle résidence à Doorn, a été vivement regretté des habitants d'Amerongen qui ont perdu en lui une source de revenus. M. Guillaume attrait des étrangers en masse comme une bête curieuse. Et l'on sait que les étrangers, n'importe où, c'est toujours des affaires.

Mais Vienne n'a pas besoin de tenir compte de ces sentiments qui sont propres aux Hollandais, neutres sans doute mais ayant tout commerçants. Et elle s'en donne à cœur joie d'autant mieux qu'elle n'a plus rien à risquer.

VIDI

En Allemagne

La réduction de l'armée

Berlin, 1. T.H.R.— La *Freiheit* signale la manœuvre de la presse de droite, tenant à représenter l'Allemagne comme à la veille d'une révolution, au moment où l'Entente réclame une réduction de l'armée allemande. Les troubles causés par la vie chère lui fournissent maintenant un nouvel argument. La réaction, écrit la *Freiheit*, a besoin de ce mouvement pour convaincre l'Entente de la nécessité d'une armée forte, et elle veut le provoquer pour arriver au pouvoir et apparaître, en outre, comme le sauveur de la patrie.

La politique des alliés, a ajouté le premier ministre britannique tend à la délivrance de toutes les populations non turques de la suzeraineté de la Turquie. Il faut que cette politique, termine Lloyd George, triomphe, autrement l'Europe dérogerait à ses devoirs en abandonnant ces populations.

Commentaires anglais

Le *Pall Mall Gazette* commentant les premières nouvelles sur l'avance hellénique en Asie-Mineure relève qu'il était nécessaire de donner à la Turquie une dure leçon militaire pour lui faire comprendre que le traité est une vivante réalité et non un chiffon de papier. « Jusqu'ici ajouté ce journal, l'Asie-Mineure se trouvait entre les mains d'une bande de massacres qui croyaient impossible que la main des Alliés pût les atteindre dans leurs repaires. Les Grecs de leur côté sentaient que la délivrance de leurs frères de Smyrne ne pouvait être assurée définitivement que si les Turcs étaient brusquement ramenés à la raison par un échec exemplaire. Moustapha Kemal et les nationalistes turcs auront bientôt compris qu'il est très maladroit de mettre en doute la puissance hellénique. »

L'*Evening Standard* relève que l'action hellénique en Asie-Mineure supprime une source importante d'inquiétudes pour les Alliés.

LES TURCS DE THRACE

Un document intéressant

M. Osman Nouri de Gumuldjina adresse à l'Opinion de Salonic, à l'occasion de l'occupation de la Thrace, la lettre suivante qui reflète l'état d'esprit des musulmans de la Thrace :

Monsieur le Rédacteur,

L'heureuse occupation de la Thrace Occidentale a été cordialement saluée par tous les habitants turcs de cette région, malgré toutes les menées trompeuses de nos fameux unionistes et kényalistes, qui se faisaient un devoir patriotique de troubler et d'alarmer l'opinion publique avec l'argent du gouvernement bulgare.

Aucun indice de mécontentement ne s'est manifesté jusqu'ici malgré tout ce qui avait été prédit lors du départ des autorités françaises. Aucune réclamation, aucune récrimination des hommes gens de ce pays. C'est parce que la population musulmane de noté est contrée en assez de l'injustice et des tyrannies commises par nos anciens gouvernements, qu'elle fonde tous ses espoirs dans la justice absolue de la Grande Grèce.

Nous sommes très heureux surtout d'avoir à la tête de notre administration M. Vamvakas qui est un homme d'Etat.

En réalité, nous lui sommes très reconnaissants de sa haute bienveillance à l'égard de tout le monde. C'est sur lui et sur son zèle que nous comptons pour le relèvement et la prospérité de notre pays.

Quant aux habitants de la Thrace Orientale, je viens d'y séjourner plus d'un an, je suis en mesure de vous assurer qu'à l'exception de quelques fauteurs de trouble et d'une dizaine d'unionistes, tout le monde désire ardemment vivre sous l'égide d'un gouvernement équitable et juste, et ne demande pas mieux que d'être mis à l'abri pour toujours de la situation incertaine qui n'a cessé de régner dans la région.

Nous souhaitons les meilleurs succès à notre nouveau gouvernement et nous le saluons en lui présentant nos meilleures hommages et le félicitons chaleureusement de nous avoir sauvé des griffes des comitadjis bulgares et des unionistes révolutionnaires.

Gumuldjina, le 15 juin 1920.

Osman Nouri
Ex-rédacteur du *Méidan* de Salonic.

EN ITALIE

La question albanaise

à la Chambre

Rome, 30. T.H.R.— A l'occasion de la discussion des six douzièmes provisoires, les socialistes, à la Chambre italienne, demandent le retrait des troupes qui se trouvent en Albanie.

M. Giolitti réplique que l'intervention de l'Italie à Vallona a uniquement pour but de prévenir son occupation par une autre puissance ; dès qu'il pourra avoir des garanties qu'aucune autre puissance ne pourra s'en servir, l'Italie évacuera Vallona ; et le jour où l'Albanie sera solidement constituée et réorganisée, l'Italie sera prête à reconnaître son indépendance.

Répondant à M. Asquith, M. Lloyd George a dit qu'il est possible qu'au cours de l'action il soit nécessaire que d'autres opérations aient lieu avec des troupes anglo-helléniques réunies sous le commandement anglais.

NOS DÉPÈCHES

La réponse des Alliés à la Turquie

Paris, 1 juillet

On assure dans les cercles politiques que les cabinets français, anglais, italien ont pris connaissance du texte de la réponse qui sera remise dans huit jours aux délégués turcs.

(Bosphore)

En Albanie

Valona, 1 juillet

Le ministre plénipotentiaire baron Aliotti vient d'arriver. Il a confié avec le général Piacentini.

(Bosphore)

Sur le Rhin

New-York, 1 juillet

Une décision sera prise incessamment au sujet du stationnement des troupes américaines sur le Rhin.

(Bosphore)

Les événements d'Orient

Rome, 1 juillet

Le « Giornale d'Italia » juge avec optimisme les événements d'Orient. Il n'en cache pas les difficultés mais exprime la certitude que l'accord allié concernant l'Asie-Mineure est en tous points exécutables.

(Bosphore)

Des complots contre M. Venizelos

Londres, 1 juillet

Le « Morning Post » apprend de Genève que de nombreux complots ont été découverts, ayant pour but d'assassiner M. Venizelos. Les premières enquêtes ont établi que les organisateurs en étaient des Turcs et des Bulgares, ayant des complices en Roumanie, en Italie et en Anatolie.

(Bosphore)

Le voyage du roi Alexandre

Athènes, 1 juillet

Le roi Alexandre est attendu vers la fin de la semaine venant de Venise.

(Bosphore)

L'*Eleftheros Typos* rapporte une scène émouvante qui s'est passée à St-Cloud entre le souverain et le prince Georges, son oncle, qui l'avait convié pour rencontrer sa grand-mère la reine douairière Olga. Mais ce n'était là qu'un prétexte. C'est le prince Georges qui réunit son neveu et qui lui reproche d'avoir usurpé une couronne qui ne lui appartenait pas en ajoutant qu'il lui fallait abdiquer. Le roi répondit qu'il était allé à St-Cloud pour voir sa grand-mère et non pour entendre des injures. Puisque la reine douairière n'était pas là, il se retira non sans défendre à son oncle de lui adresser désormais la parole.

C'est le prince Georges lui-même qui rapporta cet incident.

(Bosphore)

7 lignes censurées

**

Gumuldjina, 1 juillet
Les volontaires en Thrace occidentale dépasseront ce jour l'effectif d'une division complète.

(Bosphore)

une dépêche censurée

M. Venizelos

Paris, 1 juillet

Avant de partir pour Bagnoles, M. Venizelos rendit visite à M. Berthelot

1 ligne censurée

(Bosphore)

Grèce et Tchécoslavie

Pague, 1 juillet

Recevant la délégation hellénique venue à l'occasion des fêtes athlétiques, le président Mazarakis déclara que les relations entre la Grèce et la Tchécoslavie se développent dans une étroite et sincère amitié.

(Bosphore)

La politique italienne

Rome, 1 juillet

La discussion sur les douzièmes provisoires est terminée.

que suspendit sa séance de 4 heures à 8 heures du soir pour mettre aux voix les principes de sa "platform". (T.S.F.)

Décès d'un contre-amiral

Washington. Le département de la marine annonce le décès survenu hier du contre-amiral George W. Pignan. (T.S.F.)

Aéronaute en feu

San-Francisco... Trois personnes furent tuées et leurs corps carbonisés à la suite du choc de l'aéronaute qu'elles montaient contre un fil électrique d'un voltage puissant. L'avion chuta en flammes sur l'aérodrome de la marine. (T.S.F.)

Le parti socialiste majoritaire

Berlin... Les socialistes indépendants donnèrent un vote de confiance au gouvernement.

Le "Vorweltz" écrit : Si les socialistes majoritaires s'associent aux socialistes indépendants, le gouvernement sera prié de la base sur laquelle il s'appuiera pour négocier à Spa. En conséquence, le parti socialiste majoritaire est unanimement résolu à décliner une union avec les socialistes indépendants. (T.S.F.)

France

La délégation française de Spa

Paris, 1er T.H.R.—Le premier juillet, la délégation française aux conférences de Bruxelles et de Spa, comprenant M. Millerand, président du conseil, les ministres des finances et des travaux publics, ainsi que le maréchal Foch, quitte Paris.

Le Conseil suprême de Bruxelles réunit les grands alliés : France, Angleterre, Italie, Japon, et les puissances à intérêts limités : Belgique, Pologne et Tchécoslovaquie. La conférence envisagera les moyens de faire exécuter les clauses du traité de Versailles : indemnité, réparations, désarmement allemand, sort des territoires à plébiscite : Prusse Orientale, Haute-Silésie.

Suisse

L'Union internationale pour la protection industrielle

Berne, 1. T.H.R.—Les représentants des neuf pays appartenant à l'Union internationale pour la protection industrielle : La France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie et la Tunisie, ont signé un arrangement international, tendant à la conservation et au rétablissement des droits de propriété industrielle atteints par la guerre.

Tchéco-Slovaquie

Une manifestation interalliée à Prague

Prague, 1. T.H.R.—Une fête donnée en l'honneur des étrangers venus assister aux fêtes des Sokols, a été l'occasion de manifestations significatives. De la part des représentants des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la Belgique, M. Barthou, représentant le gouvernement français aux fêtes de Prague, a insisté sur les liens de mutuelle sympathie existant entre la France et la Tchéco-Slovaquie qui ont, aujourd'hui un même rôle à remplir : celui d'enlever à l'ennemi commun toute possibilité de se livrer dans l'avenir à une nouvelle agression.

Les événements d'Orient

Londres, 1er Juillet. — Le Times exprime sa satisfaction pour les résultats brillants de l'avance grecque. Il espère un rapide succès et fait hommage à la clairvoyance de M. Venizelos.

Le Morning Post écrit : « Les Alliés ont trouvé en la Grèce une fidèle alliée. Ils ont mis à contribution ses services, et les événements prouvent que leur choix a été heureux. » — A. T. I.

*
Paris, 1er. A. T. I.—Le Temps juge avec un grand optimisme les opérations qui sont en cours dans la région de Smyrne. Il escompte un rapide succès de l'armée grecque.

La baisse s'accentue

Paris, 1er. A. T. I.—La baisse s'accentue sur les marchés de Marseille et du Havre. Tant les produits de première nécessité que les articles manufacturés ont continué à marquer durant ces derniers jours un sensible recul.

Les laines ont diminué de 3 à 5 points mais se maintiennent en ce moment. La soie est également offerte.

La Conférence de Bruxelles

Bruxelles, 2, A. T. I.—La conférence préparatoire interalliée s'ouvrira aujourd'hui. Les travaux seront menés rapidement, tous les éléments nécessaires pour la discussion étant déjà reçus et coordonnés.

La question de l'indemnité allemande sera examinée en tout premier lieu et

l'on fixera le mode de répartition d'une façon définitive.

Viendra ensuite la question des garanties à exiger de l'Allemagne à Spa. Le désarmement de l'Allemagne sera également examiné.

Immédiatement après la clôture des travaux de la conférence préparatoire, les délégués des divers pays y ayant assisté se rendront directement à Spa, où se tiendra la Conférence annoncée avec les Allemands.

En Autriche

Vienne, 1. A. I.—La situation ministérielle est toujours très embrouillée. Les extrémistes font une vive opposition, empêchant la concentration des partis. Le président a longuement conféré avec plusieurs hommes politiques, spécialement avec M. Renner, qui a vu à son tour, plusieurs personnalités ayant fait partie des Cabinets antérieurs.

L'aéronautique allemande

Paris 1. A. I.—Les experts en matière d'aviation ont élaboré un projet de réglementation à appliquer en Allemagne pour empêcher, dans les conditions déterminées, la construction d'avions, qui pourraient ultérieurement servir comme instruments de guerre.

Ce projet sera examiné à Bruxelles et présenté à l'acceptation des Allemands à Spa.

Sur le front polonais

Varsovie, 1. A. I.—Les journaux signalent un important succès polonais sur le Pripyat.

Le port de Rome

Ostie, 30. A. I.—Ce matin ont été inaugurés les travaux pour la construction du port de Rome. Y assistaient S. M. le roi, le prince héritier, les ministres, les chefs d'état-major, des députés, les sénateurs, le maire de Rome, les autorités ecclésiastiques, le cardinal Vanutelli. Après la cérémonie religieuse MM. Orlando, le ministre Peano, ainsi que le pape et le maire.

L'œuvre de restauration de l'Arménie

Déclarations de M. Alexandre Khadessian

M. Alexandre Khadessian, l'ex-président du conseil de la République arménienne, qui se trouve depuis quelques jours dans notre ville et dont nous avons signalé l'activité, est une personnalité politique en vogue dans tout le Caucase.

Hacoope a pris part au Congrès international des coopérateurs qui a eu lieu dernièrement, et y a fait apprécier son activité féconde.

Qu'a fait l'Arménie ?

Il était intéressant de connaitre les efforts tentés par la jeune République pour réaliser son organisation.

Il n'a été donné à aucun peuple de lutter pour sa résurrection dans des conditions aussi dures, aussi douloureuses, comme à notre nation. Nous avons versé de flots de sang pour soutenir la cause des puissances de l'Entente sur les champs de bataille en Russie, en France, en Palestine, dans la première phase de la conflagration mondiale. Après la désorganisation de l'armée russe, c'est à notre peuple, saigné à blanc, qu'a échu la gigantesque tâche d'indiquer l'invasion des armées turco-allemandes au Caucase,

Outre les pertes énormes que nous a values notre résistance contre un ennemi incomparablement supérieur qui nous en voulait à mort, nous avons assisté à l'évacuation des centaines de milliers de nos frères en Turquie.

Lorsque les alliés ont imposé la paix à leurs ennemis, nous avions un pays à moitié ruiné, un peuple cruellement éprouvé, aspirant de toutes ses forces à la paix, pour refaire sa vie.

Mais l'Arménie n'eut pas de tranquillité, même après l'armistice. Ses enfants ont été obligés, souffrant le froid, la faim et toutes les privations, de monter l'arme à pied, la garde des frontières, sans aucun répit et de repousser périodiquement des agressions perfides.

C'est dans ces conditions que notre peuple devait reconstruire son foyer national, se livrer à un travail créateur !

Je suis fier d'affirmer qu'il n'a pas failly à cette tâche, malgré les difficultés presque insurmontables.

Je vais vous esquisser rapidement l'œuvre accomplie par la république démocratique d'Arménie.

Institution publique

Nous avons créé 700 écoles primaires, 8 gymnasiums (à Erevan, à Alexandropol, à Dilidjan, à Kars, etc.), une [Université] (à Alexandropol), une école préparatoire de médecine (à Erevan), une école technique (à Alexandropol), une école d'agriculture (à Nor-Bayazet), une académie militaire (à Erevan). Nous avons fondé également des cours du soir et des Universités populaires dans les grands centres, comme à Erevan, à Alexandropol, à Kars, à Kara-Kilissé, à Dilidjan, etc., ainsi que des bibliothèques.

Institutions de crédit et coopératives

Nous avons ouvert plusieurs banques de crédit et donné naissance à un mouvement de coopérative qui a pénétré jusque dans les villages. Ces coopératives sont réunies dans une organisation économique puissante qui s'appelle Hacoope, en autres termes, coopératives arménienes et qui joue un rôle des plus bienfaisants dans la lutte contre la vie chère.

Hacoope a pris part au Congrès international des coopérateurs qui a eu lieu dernièrement, et y a fait apprécier son activité féconde.

Travaux publics

Nous avons reconstruit les lignes que l'armée turque avait détruites lors de sa retraite et nous avons régularisé le service dans des conditions telles que le voyage d'Erevan à Constantinople s'effectue en quatre jours et demi, en comptant deux jours pour aller d'Erevan à Batoum et deux jours et demi pour le trajet par mer.

Nous avons construit également de grandes chaussées qui relient les périphéries au centre du pays, telle, par exemple, que celle reliant en communication le Zanguezour avec Erevan.

La navigation

Nous avons construit une flottille de petits bateaux, composée de 30 unités, destinées à assurer la navigation sur le lac de Sévan. Tous ces bateaux ont été construits chez nous, à l'arsenal installé au bord du lac. Quelques-uns d'entre eux, comme par exemple le Asch'd Yergal, munis d'artillerie, sont affectés à la garde du Zanguezour avec Erevan.

Les arrivages

Etant donné les arrivages successifs de farine, la préfecture de la ville a envisagé la suppression de la carte. Cependant, réflexion faite, cette mesure n'a pas été jugée opportune par suite de la tendance des commerçants à la spéulation et à l'accaparement. La carte des farines sera, dit-on, maintenue jusqu'au rétablissement des relations normales avec l'Anatolie.

pour développer la production du pays, nous sommes à même d'exporter aujourd'hui les articles suivants : du coton, de la laine, du cuir, du set, du foie, du bois de construction et de chauffage, du vin, du cognac des fruits en conserve (les fruits d'Erevan sont très réputés) et dernièrement du coke.

Réformes judiciaires, agraires et autres

Nous avons nationalisé tous les tribunaux et avons introduit le système du jury. Nous avons porté une sollicitude particulière à la question agraire. Récemment, l'Etat, afin de hâter la solution rationnelle de cette importante question, a, par une loi, ordonné l'institution de comités spéciaux chargés de parcourir le pays et d'établir, dans un bref délai, toutes les terres appartenant aux cultivateurs, aux églises, au vacouf et aux grands propriétaires fonciers, pour les distribuer aux cultivateurs.

Nous avons doté toutes nos villes d'une organisation municipale, basée sur le système électif. Toutes les municipalités en s'unissant ont formé « l'Union des Villes » qui a son centre à Erevan.

Nous n'avons pas négligé nos villages non plus. Nous y avons introduit le système des Zemstvos (self-gouvernement) qui ont créé également un organe central, ayant son siège dans la capitale.

Mon éminent interlocuteur s'est arrêté un instant et me regarda comme pour me dire :

Faut-il que je continue ?

Puis, il ajouta vivement :

— Je regrette de ne pouvoir vous parler qu'un tableau très incomplet et surtout aride, auquel manque l'éloquence des chiffres. Si j'avais su que j'aurais besoin de satisfaire des curiosités, d'ailleurs sympathiques et légitimes, en ce qui concerne l'effort de notre jeune République pour créer de la vie, dans la mort, et de

la culture, dans la destruction, j'aurai rapporté avec moi le travail que le gouvernement vient de publier sur le bilan de ces deux dernières années, dans les diverses branches de l'activité nationale.

Confiance dans l'avenir

Mais j'espère que l'indulgence de vos lecteurs n'en demandera pas davantage au représentant d'un pays qui des sa naissance à la vie indépendante et libre n'a connu que les crues de menace et de haine et qui, voilà bientôt sept ans, n'a pas joui d'un moment de tranquillité.

Mais sa ténacité même mène à déclarer sa place au soleil ne lui donne-t-elle pas droit à la vie ?

Quoi qu'il en soit, il est décidé à conquérir ce droit de haute lutte, en se flant, d'abord, sur ses propres forces et ensuite, sur le concours de ses amis et alliés.

Doje nous voyons sourire l'avenir. La situation économique de notre pays s'améliore considérablement depuis cette année. La moisson est bonne et sur 12 millions de pouds de blé dont il a besoin, 8 peuvent être considérés comme assurés. Avec le retour à la vie normale, les énergies se retrouvent et les activités s'augmentent. Ici, j'ai appris que des capitalistes arméniens et étrangers ont établi des projets pour la fondation de nouveaux établissements financiers en Arménie, entre autres, une puissante « Banque Arménienne ». Le cabinet d'Erevan est prêt à encourager par tous les moyens à sa disposition, l'introduction des capitaux. La réalisation de l'emprunt est appelée à donner un vigoureux élan à notre prospérité, d'autant plus que notre peuple, comme il l'a démontré à Bakou, à Tiflis, à Batoum, en Turquie et partout où il a pu exercer ses facultés créatrices, qu'il aisse de commerce et d'industrie, soit être un facteur de progrès et de civilisation,

T. Z.

ECHOS ET NOUVELLES

Les prisonniers de guerre

en Sibérie

Le Dr Nansen est arrivé à Genève pour consulter les autorités de la Croix-Rouge sur le rapatriement des prisonniers de guerre se trouvant en Sibérie. Il a été reçu par M. Ador, président du Comité international de la Croix-Rouge. Une entente complète a été conclue entre les délégués de la Croix-Rouge et la Ligue des nations, en ce qui concerne les démarches nécessaires pour le rapatriement des prisonniers.

La conférence sioniste internationale de Londres

Justice Louis Brandeis de la Cour suprême des Etats-Unis est arrivé à Londres pour assister à la conférence sioniste internationale qui sera tenue le 4 juillet. Il est déjà entré en contact avec les leaders de l'association sioniste pour débattre sur les problèmes qui seront soumis à la conférence. Celle-ci durera plusieurs semaines.

Grece et Bulgarie

Le correspondant de la Grèce a invité la Bulgarie à envoyer des délégués à Salonique pour constituer une commission qui sera chargée du rapatriement des prisonniers. Il y a encore 9,584 prisonniers bulgares en Grèce et 48 grecs en Bulgarie. (Reuter)

Le "Sézal-nour",

Les destinataires des marchandises d'une valeur de cinq millions de livres faisant partie de la cargaison du Sezal-nour se sont adressés aux compagnies d'assurances pour toucher le montant de leurs primes. Celles-ci ont exigé au préalable une déclaration officielle du gouvernement certifiant la perte de ce bâtiment. Des démarches sont faites dans ce sens auprès du ministère de la marine.

La carte des farines

Etant donné les arrivages successifs de farine, la préfecture de la ville a envisagé la suppression de la carte. Cependant, réflexion faite, cette mesure n'a pas été jugée opportune par suite de la tendance des commerçants à la spéulation et à l'accaparement. La carte des farines sera, dit-on, maintenue jusqu'au rétablissement des relations normales avec l'Anatolie.

Un cas bizarre

d'aliénation mentale

John O'Bannon, un multimillionnaire, qui débute comme garçon de bureau, fut interné dans un sanatorium. Après 55 jours, il fut examiné par une commission médicale qui établit que durant ce séjour le milliardaire conçut un projet par lequel il augmentait sa fortune de non moins de 2 millions de dollars. Il n'en fut pas moins jugé comme fou et digne du cabanon.

tations par des balles de chiffons et de coton portant les

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
3 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havre Han

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	19	50
Turc Unifié 4 ojo.	50	50
Lots Turcs.	12	15
> Egypt. 1683 3 ojo.	Frs.	1310
> 1903 3 ojo.	>	930
> 1911 3 ojo.	>	915
> Grecs 1880 3 ojo.	>	1100
> 1904 2 1/2.	Ltq.	13
> 1912 2 1/2.	>	12 50
Anatolie 1 C d. 14 1/2.	>	16
> II 4 1/2.	>	16
> III 4	>	14 90
Quais de Consiple 1 ojo.	>	22 50
Port Haidar-Pacha 5 ojo.	>	50
Quais de Smyrne 4 ojo.	>	5
Eaux de Dercos 4 ojo.	>	5
de Scutari 5 ojo.	>	5
Tunnel 5 ojo.	>	5
Tramways	5 10	
l'lectricité	5	

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	19 70
Banque Imp. Ottomane.	>	50
Assurances Ottomanes.	>	50
Brasseries réunies	35	
jouissances	26 25	
Ciments Aslan	22	
> Eski-Hissar	20 50	
Minoterie l'Union	13	
Droguerie Centrale	15 50	
Eaux de Scutari	50	
Dercos (Baux de)	18	
Batta-Karaïdin	18 50	
Kassandra priv	37	
> ord.	9	
Tramways de Consiple	10	
Jouissances	10	
Téléphones de Consiple	5	
Commercial	5	
Laurium grec	Frs.	36
Tiansval	>	
Chartered	>	
Régie des Tabacs	Ltq.	36
Société d'Illeracée	>	
Sérénité	>	
Union Ciné-Théâtrale	>	

CHANGE

Londres	410
Paris	11 50
Athènes	8
Rome	15 90
New-York	0 97
Suisse	36
Berlin	36
Vienne	36
Hollande	36

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	412	
Francs français	176	
Drachmes	249	
Lires italiennes	130	
Dollars	402	
Roubles Romanoff	200	
Leis	52 50	
Couronnes	14	
Marks	57 25	
Levas	38 25	
Rihlets Banque imp. Ott.	1er Emission	503

La Politique

La situation ministérielle

Les déclarations précises que vient de faire à la presse le ministre de l'intérieur indiquent clairement la communauté absolue de vues des membres du cabinet quant à la question de la paix. L'accord est complet entre Constantinople et Versailles, et les documents qu'ont appartenus à la délégation turque lorsque Réchid et Djémil beys ne lui seront que de peu d'utilité, puisque la réponse déjà faite renferme dans ses lignes essentielles celle adoptée par le conseil des ministres ici. D'ailleurs, les dépêches de Paris annoncent qu'aucune nouvelle réponse ne sera remise par Damad Férid pacha au Conseil suprême.

Ainsi donc, la solidarité ministérielle est complète, et l'on doit tenir pour totalement infondées les rumeurs qui ont circulé ces derniers jours dans les milieux politiques de Stamboul. On avait parlé de la démission du Cheikh-ul-Islam. Rien n'existe. D'ailleurs, une crise ministérielle serait tout ce qu'il y a de plus inhérente à l'heure actuelle. Damad Férid a pris la responsabilité du pouvoir, en mesurant tous les risques. Des diplomates renseignés l'avaient avisé en toute sincérité, et de la gravité de la situation intérieure, et de ce qu'allait être le traité de paix. Damad Férid aimant son pays, assuma quand même la charge de grand-vézir, particulièrement lourde.

La solidarité ministérielle permettra au cabinet d'examiner, avec tout le patriotisme voulu, la question de la paix. Il trouvera dans le bon sens oriental, maints arguments qui

éclaireront son jugement et lui permettront de trouver enfin le fil d'Ariane grâce auquel la Turquie pourra sortir du chaos dans lequel l'a plongée la folie unioniste.

L'heure est à la décision virile et prudente. Le navire est affreusement ballotté par les flots. Tout mouvement peut le précipiter dans l'abîme. Damad Férid est homme à le comprendre. Et ses divers actes depuis son arrivée au pouvoir indiquent suffisamment qu'il ne reculera devant aucune responsabilité, à condition cependant que celle-ci s'impose. Là est la question, et c'est dans la sûreté du jugement que l'on voit le véritable homme politique. Car gouverner, c'est surtout et plus que jamais prévoir.

L'Informé.

L'ACCORD DES ALLIÉS A BRUXELLES ET A SPA

Paris, 1er T. H. R. — Le 28 avril dernier, en revenant de San-Remo, M. Millerand expliquait à la Chambre qu'une conversation avec le gouvernement allemand était soumise à certaines conditions qu'il énumérait ainsi :

La première, disait-il, c'est que toute idée de réviser le traité de Versailles devait être formellement exclue : ce n'est pas de reviser le traité, mais de l'appiquer qu'il s'agit.

En tenant ce langage, M. Millerand était d'accord avec tous les alliés. Entre San-Remo et Boulogne, les gouvernements alliés n'ont pas changé d'avis. À Boulogne c'est sur la question du désarmement qu'ils ont eu l'occasion de se prononcer et ils ont statué, conformément aux principes proclamés à San-Remo.

Dans la première des notes qui ont été adressées de Boulogne à la délégation allemande, on lit :

« Les gouvernements alliés entendent également que le gouvernement allemand ne présente plus aucune dérogation aux clauses militaires du traité : ces demandes ne pouvant recevoir qu'une réponse négative, et, par suite, amener inutilement de nouveaux retards. »

Le nouveau chancelier allemand, M. Fehrenbach, paraît d'ailleurs comprendre la situation. En se présentant le 28 juin devant le Reichstag, il a dit :

« Après que l'Allemagne a accepté le traité, et tant que les Etats ne consentent pas à des changements, les gouvernements du Reich ne peuvent avoir d'autre directive, dans sa politique intérieure, comme dans sa politique extérieure, que celles qui consistent à remplir les engagements pris, autant qu'il est matériellement possible. »

Il faut donc laisser résolument de côté tous les projets de révision, et pour reprendre l'expression dont se sont servis, les gouvernements alliés, toutes les demandes de dérogation, a dit M. Fehrenbach, avec beaucoup de raison ; les embarras de l'Allemagne proviennent, pour une large part de la profonde méfiance qu'elle suscite toujours chez ses ennemis d'hier. »

« Ceux qui entretiennent cette méfiance ajoutent le chancelier agissent contre les intérêts vitaux de toute l'Europe. »

Au lendemain de San-Remo, M. Millerand, formulant encore deux autres conditions qu'il fallait remplir avant d'aller à Spa, a dit :

« D'une part, les alliés devaient être d'accord de la manière la plus formelle et la plus précise, sur ce qu'ils seraient résolus à exiger de l'Allemagne, non seulement en ce qui concerne le désarmement, mais aussi en ce qui touche les réparations. »

Pour le désarmement, l'accord existe ; il est affirmé par les trois notes qui ont été publiées. Pour les réparations, c'est à Bruxelles que l'accord doit devenir unanime.

Enfin, la dernière condition posée par M. Millerand était qu'avant même d'arriver au principe d'une rencontre avec les représentants du gouvernement allemand, les alliés fussent d'accord sur les sanctions et les mesures coercitives qu'on appliquerait éventuellement. Sur ce point-là, les gouvernements alliés ont annoncé leur accord dans leur déclaration de San-Remo. Ils sont résolus à prendre toutes les mesures, fut-ce, si c'est nécessaire, l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand, ayant pour effet d'assurer l'exécution du traité.

La France est loin de souhaiter que cela devienne nécessaire et qu'il faille étendre l'occupation militaire alliée à d'autres territoires allemands. Sa politique consiste au contraire à mettre l'Allemagne en état de s'acquitter par elle-même, et à transformer, dans toute la mesure que cela sera possible, le caractère des sommes que l'Allemagne devra payer chaque année. Si le gouvernement allemand parvient à emprunter des capitaux au dehors, et à payer ainsi, par anticipation, une forte partie des réparations qui sont à sa charge, la majeure partie des annuités qu'elle devra verser ensuite sera destinée à assurer le service d'emprunts internationaux et non plus à régler le matériel aéronautique militaire et naval.

Il résulte de l'ensemble de ces deux articles que la commission aéronautique intermédiaire de contrôle devait disposer d'une période de trois mois entre le moment où elle aurait pris livraison du matériel aéronautique allemand et celui où l'Allemagne serait autorisée à recommencer ses fabrications, ce délai devait être uti-

lisé pour assurer l'exécution des clauses concernant l'aéronautique et en particulier, le transfert ou la mise hors d'usage du matériel.

Le peuple allemand n'a que faire des récriminations que ressassent les auteurs de ses maux : il a besoin de manquer, de travailler et de payer.

En France

Les rapports diplomatiques avec le Vatican

Paris, 30. T.H.R. — La commission des affaires extérieures de la Chambre s'est réunie dans l'après-midi pour entendre l'exposé de M. Colrat, rapporteur, sur le rétablissement des rapports diplomatiques avec le Vatican.

M. Colrat fait connaître que les négociations sont terminées et que rien ne s'oppose à la discussion devant la Chambre, afin d'obtenir une solution de l'affaire, avant la clôture de la présente session.

Il résulte, en effet, des renseignements que le ministre des affaires étrangères donne au rapporteur, que les négociations avec le Saint-Siège aboutissent à un accord.

D'autre part, M. Noblemaire, rapporteur à la commission des finances, lira demain, à cette commission, un rapport concluant au vote de crédits, comme conséquence de l'achèvement des négociations.

Les puissances alliées constatent que cette situation est la conséquence directe des retards apportés par l'Allemagne à l'exécution des clauses aériennes du traité. Elles estiment d'autre part que en tout état de cause, trois mois doivent s'écouler entre le moment où l'article 202 aura reçu sa pleine application et la date à partir de laquelle l'Allemagne sera autorisée à reprendre ses fabrications.

La conférence a en conséquence décidé que la fabrication et l'importation du matériel aéronautique, relevés à l'article 201 du traité de Versailles, demeureront interdites dans la totalité du territoire de l'Allemagne, pendant les trois mois qui suivront la date à laquelle cette puissance aura livré tout son matériel aéronautique militaire et naval, et dont il sera donné acte par la commission aéronautique intermédiaire de contrôle.

Note au sujet du désarmement

Texte de la note adressée le 22 juin par le président de la conférence de la paix à l'Allemagne, au sujet du désarmement de l'Allemagne :

« Les gouvernements alliés ont constaté avec le plus grand regret la lenteur et le manque de bonne volonté apportés par le gouvernement allemand à l'exécution des clauses militaires, aériennes et navales du traité de paix.

C'est ainsi que l'armée régulière vient à peine d'être réduite à 200 000 hommes, chiffre qu'elle aurait dû atteindre le 10 avril, et que son organisation est en désaccord avec celle qui fixe le traité ; qu'aucune loi n'a été promulguée pour établir en Allemagne un état militaire conforme au traité, et que les formations militaires interdites par le traité, Sicherheitspolizei et Einwohnerwehr (police de sûreté et garde des habitants), y subsistent malgré les injonctions répétées ; que la destruction du matériel de guerre qui aurait dû être terminé le 10 mars, n'est pas encore à moitié réalisée ; que l'expédition des armes à l'étranger continue.

Les gouvernements alliés, après avoir sérieusement examiné cette situation, ont unanimement décidé de maintenir intégralement les clauses du traité signé par l'Allemagne, et concernant son désarmement, tant en effectifs qu'en matériel de guerre, et d'en poursuivre, sans aucun retard, l'exécution complète, déjà beaucoup trop différée.

Les gouvernements alliés entendent également que le gouvernement allemand ne demande plus aucune dérogation à l'application des clauses militaires du traité, et que la Sicherheitspolizei doit être totalement dissoute dans un délai de trois mois, et que, d'autre part, l'effectif des forces de police est porté à 150 000 hommes, en augmentation de 70 000 sur le chiffre de 1913.

Les gouvernements alliés invitent en outre le gouvernement allemand à mettre sans aucun retard, sa législation en conformité avec les clauses militaires du traité, ainsi que le prescrit l'article 211, à prendre des dispositions légales pour interdire l'exportation du matériel de guerre à destination des pays étrangers ainsi que le prescrit l'article 170 ; à supprimer effectivement les formations d'Einwohnerwehr qui subsistent malgré le décret du 8 avril ; et à exécuter la livraison des armes appartenant à ces formations.

Les gouvernements alliés entendent qu'aucun nouveau retard ne soit apporté aux destructions du matériel de guerre et que l'exécution du texte des clauses concernant le désarmement, tant en effet qu'en matériel, soit entièrement achevée sans nouveaux délais. Faute de quoi, les dits gouvernements se verront dans l'obligation d'étudier les moyens propres à assurer l'exécution intégrale des clauses du traité.

Le postier Hussein, rayé des cadres, le légumier Chakir et le portefaix Irfan, établis à Bechiktache après avoir fêté la dive bouteille et fumé de fortes doses de haschich rentraient chez eux, ivres morts, lorsque le postier et le portefaix s'avisaient de dauber sur le gouvernement. Leur camarade Chakir, ayant voulu intervenir, fut attaqué par les énergumènes qui le criblèrent de coups de poing au cœur et prirent la fuite. Mais ils furent arrêtés un peu plus loin.

CHERRY BLOSSOM BOOT POLISH

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Nous sommes de nouveau enfoncés !...

Du Pégam-Sabah :

Oui, nous avons été de nouveau enfoncés dans ce jeu. Le Pégam-Sabah n'a pas paru depuis 3 jours, mais les événements ont marché ; notre situation est devenue encore plus grave. Dissimuler la vérité à la nation, nier un désastre ne serviraient qu'à compliquer la situation et accroître nos maux. Les opérations de l'armée hellénique à Smyrne constituent le plus grand de ces maux. L'*Odjak* ne saurait concevoir ce malheur, ni admettre que la mission confiée à l'armée grecque sera tôt ou tard réalisée. Seuls les hommes de cette mentalité obtuse nient jusqu'à l'évidence. C'est pourquoi le résultat est le même et le désastre fatal.

Nous n'émettons pas ces opinions sous la poussée d'un simple pessimisme. Les nouvelles parvenues du grand-vézir confirment que les événements ont pris une tournure déplorable, ainsi qu'il ressort de certains documents officiels, on n'aurait pas pu dans les circonstances actuelles commettre une plus grande infamie, une trahison plus grave. Tous nos espoirs sont allés à vau-l'eau.

Que devons-nous faire, nous les Turcs modérés et raisonnables ayant à notre tête le grand-vézir, pour sortir de cette impasse ?

Il est facile pour chaque individu de ne pas courber l'échine devant des décisions aussi implacables. Cette attitude ne comporte pas de gros risques. Ne sommes-nous pas néanmoins obligés de réfléchir plus profondément, d'agir avec plus de calme et de circonspection quand il s'agit de parler pour toute la nation ? Le courage civique, l'habileté politique d'un homme d'Etat se manifeste dans de pareilles circonstances graves. Notre grand-vézir a été au courant de nombre d'autres vérités, c'est pourquoi il est plus à même de se prononcer sur les moyens de salut qui nous restent. Ce que nous souhaitons c'est de le voir agir conformément à ses convictions et à sa conscience.

S'il s'effarouche devant les critiques et s'il s'engage par des voies détournées dans des impasses, Damad Ferid nous causera de plus graves soucis, de plus grands maux. S'il fait dire la vérité sans ambiguïtés une des raisons des événements d'Ismid a été l'indécision dont nous avons fait preuve, nous, en de certains moments fort délicats...

Nous devons en faire notre profit.

Expectative

De l'Ikdam :

En dehors des cercles de la Conférence, l'on travaille par tous les moyens à faire rendre contre nous une sentence grave, écrasante au possible, et à nous priver de toute possibilité d'existence.

Une partie de la presse a formé front contre nous pour affirmer les principes sur lesquels nous basons notre cause, et prouver que nos revendications sont injustes. Les attaques de ce front tendent à créer un nouveau courant défavorable pour notre cause au sein de l'opinion publique et autour de ceux qui ont à fixer nos destinées.

D'un autre côté, les Grecs ont formé un nouveau front d'offensive dans l'intérieur de notre pays pour nous mettre en face des faits accomplis dans la région de Smyrne et dans l'Anatolie. Les attaques dirigées par les Grecs ont à coup sûr pour but de rendre tout à fait désavantageuse la décision qui sera prise par la Conférence à notre égard.

Juste au moment où nos destinées sont en cause, nous nous trouvons ainsi en butte à deux attaques de caractères différents, mais visant un but identique.

(censuré)

C'est ainsi que depuis hier des convois d'émigrés turcs ont commencé à affluer de Balikess et de Panderma.

Aux puissances victorieuses incombe donc la tâche humanitaire de prévenir tout événement regrettable et de prendre la population musulmane de ces régions sous leur protection officielle.

L'équilibre nerveux

Du Vakit :

Dans des moments de surexcitation tels que ceux que nous traversons les caractères les mieux tempérés sont exposés à des crises nerveuses, qui les rendent pessimistes. Ces personnes ne peuvent s'empêcher de croire vraie une nouvelle à laquelle elles n'auraient pas ajouté foi en temps normal. Nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation si dangereuse que nous devons nous méfier de la source des nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur et de l'extérieur. Nous ne voulons pas dire par là qu'il faille ne croire à aucune d'elles, car fermer les yeux à la vérité est inutile, voire même mauvais. Ceux qui nous ont apporté la

nouvelle de l'occupation de Balikess n'avaient pu voir l'entrée des forces helléniques dans cette ville.

PRESSE ARMENIENNE

Le cours des événements

Du Djagadamard :

La conquête des régions qui environnent Smyrne et la dislocation des bandes nationales sont en connexion étroite non seulement avec le traité, mais avec la solution rapide de notre question. (censuré).

Les moments sont fort délicats, et toute lenteur entraînera des maux irréparables. En examinant la question exclusivement au point de vue arménien, nous invitons tous nos concitoyens, tous nos corps constitués et toutes nos organisations à être vigilants et précis.

Il ne dépend que d'un signal pour annexer nos provinces irrédimées. Nous serons peut-être conviés à nous étendre au-delà nos forces le permettent. Nous devons donc prouver toujours que nous n'avons pas formulé jusqu'ici des pretentions ridicules et que le peuple arménien sait aussi bien s'enthousiasmer qu'autrui.

Nous demandons seulement des armes et des munitions aux Alliés, car l'Arménie n'a pas encore de fabriques d'armes ; des navires de transport, car nous n'avons pas encore des compagnies de navigation et des chantiers. Pour ce qui est du matériel humain, de l'argent et des équipements militaires, c'est le peuple arménien qui les fournit. Toute notre attention, tous nos efforts doivent être concentrés dans la réalisation de notre tâche.

PRESSE GRECQUE

Un événement historique

Du Messager d'Athènes :

Un journal français, dont le trait dominant n'est pas aujourd'hui le philhellénisme, qualifie d'événement historique la mission dont la Grèce vient d'être investie. Elle l'est en effet. Comme l'a dit un jour M. Venizelos, pour en faire la base immuable de sa politique, chaque peuple est assujetti à des règles historiques auxquelles il ne lui est pas permis de se soustraire. Aussi, dans toutes les grandes ères de sa millénaire existence, le peuple hellène se retrouve-t-il dans la même situation. Il combat aux avant-postes pour lui-même et pour les autres : pour la patrie grecque et pour la patrie humaine.

Le peuple avait prévu ce retour. Les peuples sont toujours un peu devins quand ils sentent en eux, confusément, l'imulsion de l'acte secret.

25 lignes censurées

SYPHILIS

Eczéma, dartre, constipation, diabète, rhumatisme, boutons

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'enpoisonne et cause la plupart des maladies, comme albuminurie, bronchite, tuberculose, cholangite, anémie, décrépitude sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, neuralgia, hystérie, neurasthénie, hémorroides, paralysie, arthrosclérose, rhumatisme, goutte, la dartre, l'eczéma, les boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait séminal des laboratoires D. Kalenitchenko, est en vente dans toutes les pharmacies du monde entier et à notre dépôt. Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenitchenko: Causes et traitement des maladies. L'adresse du dépôt: D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 23, appartenant N. 2 Pétra, Constantinople. 2728

Emplacement magnifique
au bord de la mer

C'est bien celui de

**L'HOTEL BELLE-VUE
FANARAKI**

Se recommande pour ses chambres spacieuses, sa cuisine soignée et surtout pour la modicité de ses prix.

Son jardin, pouvant contenir plus de 1.000 personnes est préféré par les organisateurs des excursions de famille.

Déjeuners et dîners à table d'hôte.

Pension de famille.
Chaque soir, danses aux sons d'un orchestre. 2816-3

Gérant-responsable: DJEMIL SIUFFI

Le meilleur cirage, préservatif, imperméable.

Pour tous les cuirs jaunes et noirs.

En vente chez **HARTY'S STORES**, etc., etc., ou chez les seuls concessionnaires **MAC MANUS BROTHERS LTD**.
PERCHEMBÉ-BAZAR, ARSLAN HAN. Téléphone Pétra 1281

MAISON JAPONAISE

K. YOKOI

Importation et Exportation

Représentant de la Société de Commerce et d'Industrie du Japon et de la Russie de Tokio.

Stamboul, Allalemdji Han 3me étage No 6 (à côté de la Grande Poste) Constantinople

VENTE EN GROS DE MARCHANDISES DU JAPON

Cravates, porte-plumes, lacets, chaussures, bonneterie, mouchoirs, en soie, peignes, boutons en nacre, fausses perles, panamas, brosses, couverts en nickel, jouets en celluloid, etc.

Prend des ordres : en soieries, cotonnades, bonneterie, appareillage électrique, camphre, menthol, iodé, aspirine, etc.

Sucre, Farine, Conserves.

BAISSE DE PRIX

Pour 20 jours seulement à partir du 3 Juillet

Des articles suivants :

Chemises, Chemises de nuit, Pyjamas, Bonneterie, Chaussures.

Lingerie pour Dames, Blouses

CHEZ :

STRONGUILO FRÈRES

272 Grand'Rue de Pétra 272

FAITES VOS ACHATS

AU NOUVEAU MAGASIN

BAZAR DE SALONIQUE

Galata-Sérai, Grand'Rue de Pétra, 247

Bonneterie, Soierie, Lainage, Parfumerie, Chaussures, Articles photographiques, et Jouets.

2730-

LA MAISON

MEHMED GARACACH ZADE RUCHDI

Méidandjik Rue Nouvelle Poste

Vient d'inaugurer son Rayon de soieries, lainages et cotonnades.

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Haute nouveauté. — Arrivage régulier hebdomadaire.

Magasin Français

352 Rue de Pétra, 352. Téléphone Pétra 2081

Dépot de fabrique de toutes sortes de Liqueurs, Champagnes et Vins véritable de France. Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence. Gros Lot aux anciens prix de Champagne

PIPER-HEIDSIECK.

Service à Domicile

2523 6

Constantinople, le 1er juillet 1920.

Avis

Da la Préfecture de la Ville :

Les magasins et terrains attenant au bureau de perception de Galata, Rue Voivoda, et appartenant à la Préfecture ont été mis aux enchères. La première enchère aura lieu le 19 juillet 1920 et l'enchère définitive le 5 août 1920. Les intéressés devront s'adresser à la direction de l'instance de la Préfecture de la ville.

Grande Vente aux enchères publiques (Vente Forcée)

Dimanche prochain 4 juillet 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans la maison sis à

Kadikoy, Rue Kirilos No 70

(à côté du Théâtre Apollon)

Consistant en :

Garniture de salon laqué, chambre à coucher complète, meubles pour salon, buffet, chaises, bureau américain, bibelots, objets d'art, statues, rideaux en soie, tapis Persan, service de table, linoletum, chaise-longue, fauteuils etc., etc.

La vente se fera au comptant
L'acheteur payera 3 ogo en sus de la taxe de municipalité.

V. Portugal
Commissaire-Priseur
Grand'Rue de Pétra No 65
(en face du cinéma Cosmograph)

Vente aux enchères publiques

d'un riche mobilier anglais ayant appartenu à feu Constantin Perdicaris

Dimanche prochain 4 juillet 1920 à 10 h. du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques du mobilier garnissant le 1er étage de

L'appartement Azarian dans l'Impasse Lorando

Vis-à-vis de l'Ambassade de France

d'après le 1er juillet 1920.

COMMISSAIRE-PRISEUR

Paul R. Westerling

Propriétaire de l'Hôtel de Vente

Pétra, rue Soutéazi, No 8.

Seul dépositaire à Constantinople :

Constant Bay & Fils

Baychê-Capou, Andoul Han No 31

STAMBOL

Téléph. Stamboul 2825

Seul représentant pour la Turquie et la Russie :

Maurice Keussy

Offres et Demandes

A louer un grand bureau meublé avec trois compartiments, à Galata, bon emplacement, sur rez-de-chaussée, avec installation électrique, téléphone et accessoires de bureau. S'adresser à Rudolf Millet Han No 19.

2771

Le Han Guibekian sis à Sirkejli est à louer entièrement et en une seule fois, excepté le sous-sol et le rez-de-chaussée. Ceux qui désirent connaître les détails peuvent s'adresser aux bureaux de Guibekian Frères & Co à Stamboul, Sultan Hamam, Katerdjoboghan No 38.